Douzième Année. 1904 Vendredi 1er Janvier 1904 N° 7

Le Numéro 20 Cent.



LA CVRIOSITÉ

REVUE DES SCIENCES PSYCHIQUES

Directeur-Rédacteur en Chef : ERNEST BOSC

ABONNEMENTS 1 AN : France ...... 5 fr. | Étranger .... 6 fr.

ADMINISTRATION : NICE — 46, Rue de France, 46 — NICE

A SES AMIS ET LECTEURS

LA CURIOSITÉ

adresse ses meilleurs vœux

pour leur rapide évolution.

AU LECTEUR

Arrivés à la fin de l'année, nous devons répondre à quelques *desiderata* des lecteurs.

Quelques-uns voudraient nous voir faire une plus large part à la Théosophie, d'autres à l'Occultisme proprement dit, surtout dans sa partie pratique.

D'autres lecteurs voudraient nous voir traiter du Spiritisme au point de vue phénoménal, etc., etc., car les *desiderata* sont fort nombreux.

Nous dirons à nos lecteurs et à nos amis qu'ils ne devraient pas perdre de vue le cadre relativement restreint de notre journal, qui ne nous permet pas de donner satisfaction aux nombreux *desiderata* formulés.

Il y aurait un moyen de donner beaucoup plus de matières et de satisfaire ainsi un plus grand nombre de lecteurs, ce serait de faire une Revue mensuelle et de donner un développement considérable aux questions que nous ne faisons qu'effleurer, pour ainsi dire, mais, alors, il nous faudrait doubler le prix de l'abonnement, ce qui éloignerait fatalement de nombreux abonnés, ce qui nous ferait en partie manquer le but que nous nous sommes proposés, à savoir : LA PROPAGANDE SPIRITUALISTE !

Il ne faut pas se dissimuler que les journaux et revues spiritualistes, les publications sérieuses ont beaucoup de mal à vivre aujourd'hui, car les personnes aisées qui pourraient les soutenir par des abonnements ou des dons, ces personnes ne s'occupent que de sport, d'automobilisme, de cyclisme et de photographie et délaissent de plus en plus les questions sérieuses : Spiritualisme, Socialisme et Charité. Quand les gens *très riches* ont donné de l'argent (leur aumône) pour des œuvres comme la *Bouchée de pain* ou toute autre œuvre de bienfaisance, ces personnes croient avoir fait tout ce qu'il faut envers leur prochain malheureux ; elles ne pensent pas au travailleur intellectuel qui peine pour améliorer le sort général par l'intellectualité, par le mental. Ces gens-là oublient trop que l'homme ne doit pas vivre seulement de pain, qu'il lui faut autre chose pour son évolution, pour son perfectionnement, le seul but de la vie. Boire, manger, dormir, jouir de la vie, des dons de la fortune, c'est fort bien, mais il y a encore d'autres devoirs à accomplir envers son prochain, envers la société. L'homme doit faire des efforts considérables pour agrandir son intelligence et s'assimiler les vérités éternelles qui le placent au-dessus de l'animal, au-dessus de la brute.

S'assimiler des vérités équivaut pour l'âme à l'assimilation de la nourriture pour le corps physique. Pour se procurer les éléments d'un repas, il faut choisir judicieusement ce qui convient à votre estomac d'abord, à votre bourse ensuite, puis faire subir à ses éléments une préparation convenable, qu'il faut apprendre à exécuter ; après ceci, il faut mastiquer pour donner à la poche de l'estomac un bol alimentaire suffisamment trituré, afin que celui-ci fonctionne normalement sans fatigue, automatiquement ; le reste de la répartition dans tout l'organisme, du résultat de la digestion ainsi préparée, regarde la nature... Il faut appliquer ce processus long et minutieux à la nutrition spirituelle et vous constaterez combien de conditions diverses sont indispensables pour réaliser une assimilation parfaite des

matériaux longuement et péniblement réunis dans le cours des âges... Une fois l'âme nourrie de vérités assimilables, l'Ego grandit en force et puissance spirituelles, ainsi que l'organisme physique le fait par l'absorption d'une nourriture appropriée à sa nature.

Malheureusement, notre époque n'est pas du tout à ces idées et tous ceux qui tentent de faire sortir l'homme de son ornière habituelle sont traités de *gêneurs* et sont presque autant de Saint Jean prêchant dans le désert. Malgré cela, nous n'en poursuivrons pas moins notre œuvre, tant qu'il nous restera de la force et des moyens pour la poursuivre.

A ceux qui la croient bonne et utile de nous aider, de nous seconder dans notre tâche difficile ; ne nous décourageons pas et, malgré vents et marées, clamons à pleins poumons :

Sursum Corda!

ERNEST BOSC.

LES SEPT DIMENSIONS DE L'ESPACE

(Fin)

Un morceau de musique peut être harmonieux ou discordant, suivant la juxtaposition des notes musicales et des toniques ; de même le « son-lumière couleur » pourra avoir une force, un volume, une forme très-variable suivant que le bloc comportera des proportions variées de son-lumière-couleur.

Avec trois chiffres ou trois couleurs, on peut faire des combinaisons extrêmement variées, et si, au lieu de trois états (son-lumière-couleur), nous pouvons intercaler quatre autres états dans nos combinaisons, par exemple : électricité (statique et dynamique), magnétisme (hypnotisme, extériorisation), fluide (vital ou neurique, astral), aither (fluide aithérique akâsa, etc.), on comprendra alors la grande variété de forces qu'on pourra construire à l'aide des septs agents suivants : son, lumière, couleur, électricité, magnétisme, fluide vital, fluide aithérique.

Et tous ces divers agents ou états ne sont pas entre eux hétérogènes, dissemblables, non assimilables, antipathiques, ils sont, au contraire, isogènes, semblables, assimilables, sympathiques, et cela à tel point, qu'ils peuvent fournir des combinaisons innombrables. — De là leur pouvoir, leur faculté, leur facilité de créer trois dimensions nouvelles de l'espace, dimensions que nous cherchons à définir. — Si avec les sept notes de la gamme, le compositeur peut créer des harmonies à l'infini, pourquoi le physicien, le mathématicien ne pourraient-ils pas créer avec les matériaux précédemment indiqués le complément des sept dimensions de l'espace que nous cherchons ; rien ne s'y oppose de prime abord, et, s'il nous fallait désigner provisoirement ces dimensions, nous dirions :

Première dimension	: Longueur.	constituant le cube.
Deuxième	—	: Largeur...	
Troisième	—	: Profondeur	
Quatrième	—	: Désagrégation et reconstitution immédiate des corps.	
Cinquième	—	: Lumière vibratoire.	
Sixième	—	: Lumière couleur.	
Septième	—	: L'aither.	

La dimension à cette dernière puissance serait susceptible de tout créer, ce serait le *summum* de l'échelle des dimensions, le dernier degré.

Cette septième dimension aurait créé le le monde que nous voyons et celui que nous ne voyons pas : le visible et l'invisible.

Nous lisons dans la *Kabbale* d'Isaac Meyer (1) p. 415, au sujet de la Cosmogonie : Rabi Yehuda commença ainsi : « Élohim dit : « qu'il y ait un firmament au milieu des eaux. — Venez voir ! Lorsque le Très-Saint... créa le monde, il créa 7 cieux en haut, il créa 7 terres en bas, 7 mers, 7 fleuves, 7 jours, 7 semaines, 7 années, 7 époques et 7.000 années, durant lesquelles le monde a existé... Le Très-Saint est dans le septième de tout. »

Ceci rappelle d'une façon singulière la Cosmogonie des Puranas (2), et démontre aussi le septénaire des mondes.

D'après ce qui précède, nous pouvons donc conclure que l'homme qui connaîtrait les sept dimensions et leur puissance aurait les pouvoirs divins, car il réunirait en sa main le septénaire potentiel lui permettant de créer, de maintenir sans cesse et de détruire (pour reconstituer ou créer) ; il posséderait le pouvoir du *Dieu*, qui réside dans chaque homme.

Nous aurions donc pour les sept dimensions et sous une autre forme que celle que nous venons de voir et ce sera nôtre conclusion :

1° La longueur, pouvoir d'extension ;
2° La largeur, pouvoir d'expansion ;

(1) Éd. de 1688.
(2) Comme par exemple dans *Vishnu Purana*, I, 1.

3° La profondeur, pouvoir de capacité ;

4° L'agrégation et désagrégation, pouvoir de dissoudre et de coaguler (le *solve* et *coagula* des Alchimistes) ;

5° La propagation, pouvoir de transfert ;

6° La bilocation, dédoublement de l'Être (physique et psychique) ;

7° La création universelle : pouvoir divin. Il est probable que jamais l'homme ne comprendra cette dimension, il lui faudrait pour cela posséder les pouvoirs divins, car Dieu seul peut comprendre cette septième dimension.

Si le lecteur ne trouve pas assez concluante nôtre conclusion, nous répondrons que si nous avions pu être plus explicite, fournir des explications et des déductions, des preuves et des arguments en faveur de nôtre thèse, c'est que nous aurions trouvé les trois dernières dimensions ; or nous sommes loin d'avoir crée ces nouveaux principes de géométrie encore Occulte et surtout d'en avoir la moindre prétention.

Nous avons seulement voulu ouvrir une nouvelle voie aux chercheurs et dresser simplement un premier établissement des sept dimensions de l'espace, tel que nous l'avons conçu, compris et très-brièvement résumé. Inutile d'ajouter, pensons-nous, que, si un grand mathématicien trouve une meilleure nomenclature, nous serons non seulement heureux de l'adopter, mais aussi de la propager. Nous avons dressé celle qui précède en attendant mieux et afin de pouvoir étudier (c'est le cas ou jamais de le dire) la matière sous toutes ses formes... Il faut un commencement à tout et c'est pourquoi nous avons esquissé ce commencement.

Du reste pour étudier et pour pouvoir dresser un aperçu de quelque intérêt, de quelque valeur des sept dimensions de l'espace, il faudrait connaître bien à fond la Pangéométrie ou Géométrie parabolique imaginée dans ses dernières années par des savants et quelques rares Théosophes allemands très avancés. Dans la géométrie hyperbolique, la géométrie de la sphère y joue naturellement un très grand rôle. Nous ne saurions insister sur ce sujet si nouveau et si difficile, d'abord, parce que nous ne nous trouvons pas une capacité suffisante, ensuite, il faudrait se livrer à une mathématique transcendante, ce qui ne saurait comporter de l'intérêt, que pour un nombre restreint de lecteurs ; même très-restreint pourrions-nous dire.

Bien que le court travail que nous venons de donner sur un aussi vaste sujet, soit tout-à-fait incomplet, nous devons donner cependant une sorte de conclusion sous forme de pensées qui pourront aider à faire comprendre notre étude.

On admet assez généralement aujourd'hui que l'Elément fondamental de l'Univers est une force qui renferme en elle de l'esprit et de la matière, dont les manifestations ont entre elles des rapports rythmiques, qui comportent trois modes de vibrations d'égale importance.

On peut considérer la triple manifestation de cette force, comme étant positive, négative et aithérique.

La force **Positive** est radiante, populsive et enharmonique (1) ;

La force **Négative** est centralisante, polarisante et harmonique ;

La force **Aithérique** est céleste et dominatrice.

Ajoutons que ces trois états ne sauraient exister séparément, car les trois modes de vibration produisent l'assimilation, l'individualisation et leurs résultantes.

Tout courant comporte ces trois états et l'on peut dire que leurs rapports sont : 33 1|3 ; 66 2|3 :: 100.

Ces trois modes de vibration existent dans les six subdivisions atomiques de la matière, les seules que nous connaissions, car la septième, nous échappe encore, nous nous bornons à la dénommer : **Mouvements vibratoires** *moléculaires, intermoléculaires, atomiques, interatomiques, aithériques, interaithériques.*

Ce ne sont pas ces mouvements vibratoires seuls qui constituent l'agglomération de la matière ; celle-ci s'agrège aussi par suite d'une autre cause, ou si l'on veut d'une autre loi qui a été diversement dénommée bien que toujours la même : loi d'affinité négative, loi de centralisation et plus généralement **Loi d'attraction**.

Cette loi équilibrant tous les divers mouvements vibratoires, crée un centre neutre d'attraction, qui amène une suspension temporaire d'activité positive (radiante, propulsive et enharmonique) et par suite, une *Force latente.*

Ce sont dès lors, les molécules elles-mêmes, qui deviennent de véritables centres de force équilibrée, tenus en perpétuelle oscillation, ce

(1) Voir ci-dessus l'explication de ce terme ; dans l'article précédent.

qui les neutralise. Et de ce que ces molécules correspondent aux trois modes d'impulsion sus-énoncées, il résulte qu'elles sont formées par les trois modes de vibration, dont il a été question.

L'accord d'une masse quelconque de matière est exactement le même que celui de toutes les molécules qui constituent cette masse, qui forme sa composition, attendu que chacune d'elles doit son mouvement oscilatoire, sans cela une note discordante détruirait toute la masse.

Cette sympathie peut être augmentée ou diminuée par résonnance, c'est-à-dire par des vibrations harmoniques, qui jouent en acoustique absolument le rôle du microscope en optique. — Il y a lieu d'ajouter ici que si les trois sortes de forces tenues en équilibre dans les centres neutres de la masse aggrégée, ont leur équilibre détruit, la force latente qui existe dans ces centres est, dès lors, mise en action. et, constitue à son tour une force, qui bien dirigée peut devenir très considérable.

Nous ne saurions rendre plus claire, nous ne saurions dire d'une façon plus intelligible, la loi qui précède, car elle pourrait permettre à des personnes mal intentionnées de créer des sortes de machines infernales extrêmement dangereuses et dévastatrices, car le principe exposé ci-dessus n'est rien autre que le principe même de la découverte du pauvre et malheureux Keely, qui a été si méconnu à notre époque !

On peut trouver l'accord d'une masse quelconque à l'aide de quelques essais acoustiques. On peut dans ce but étudier les vibrations de trois métaux différents, puis quand on possède un mode de vibration, on peut chercher à le transformer en un triple courant de force, qu'on peut successivement utiliser.

Les trois métaux : argent, or, platine donnent des vibrations dans les rapports suivants: 3 : 6 : 9, et des fils fabriqués avec ces mêmes métaux donneront des impulsions concordantes dans les mêmes proportions. C'est le changement des éléments dominants en éléments enharmoniques du triple courant, qui produit la rotation, qu'on peut utiliser comme source de force.

La science actuelle affirme que l'agrégat moléculaire est accompagné d'une déperdition de force, d'énergie ; nous pensons contrairement, et nous disons que l'agrégat moléculaire constitue une absorption d'énergie et que des quantités énormes de force latente existent dans ces agrégats moléculaires et ils restent tels par suite de la rapidité infinie de la rotation moléculaire.

Mais cette énergie latente accumulée dans l'agrégat peut être surexcitée, réveillée et être amenée à un état vibratoire intense, en stimulant sa résonnance extérieure. Par suite de ce réveil, tous les atomes et ferments de la matière peuvent être divisés et subdivisés en un certain nombre de vibrations diverses, mais toujours en rapport avec l'accord de leur masse.

Il y aurait beaucoup à dire sur cette force vibratoire, mais ce qui précède suffira pour ouvrir des horizons soit au mathématicien, soit au physicien qui voudrait faire une étude spéciale des sept dimensions de l'espace; nous pourrons, du reste, y revenir un jour, si l'occasion s'en présente.

E. B.

IDÉES ET PRINCIPES THÉOSOPHIQUES

HYGIÈNE MENTALE

(Suite)

Le médecin s'occupe avec raison de l'Hygiène physique, mais l'homme a grand tort, suivant la Théosophie de négliger l'Hygiène Mentale qui a une grande importance et une action si puissante sur l'Hygiène physique même ; celle-ci en effet, ne saurait être assurée sans celle-là.

Or le premier travail à accomplir pour posséder l'hygiène mentale, c'est de purifier ses véhicules physique, astral et mental.

La première chose à observer pour arriver à purifier promptement ses véhicules, c'est de pratiquer le *Végétarisme*, la *Dielétique Végétarienne* de s'abstenir de boissons fermentées et de tout excitant quelconque.

Le Régime végétarien est absolument indispensable pour épurer les organes et la composition organique du corps physique et lui permettre d'être moins réfractaire aux vibrations qui lui viennent des plans supérieurs de l'espace ; il met le corps dans un état réceptif pour les bonnes choses ; intellectualité, télépathie, sensitivité, etc., etc. — de même que la maladie est un état de réceptivité pour le mal, pour les choses mauvaises.

Les Religions qui ordonnent à leurs fidèles,

les jeûnes et les macérations oublient malheureusement que notre enveloppe matérielle, notre *Sarcosome* (corps de chair) est composé d'êtres vivants et sensibles, auxquels, il est injuste d'imposer des douleurs inutiles, bonnes seulement à briser ou tout au moins atrophier leurs facultés vitales ; de plus ces austérités détruisent l'harmonie qui doit toujours subsister dans les véhicules humains ; il ne faut donc rien exagérer (1).

La purification du corps physique est simple et relativement facile à s'imposer, surtout, si l'on y adjoint des habitudes d'ordre et d'exactitude dans la vie quotidienne ; enfin, si l'on renonce aux distractions purement mondaines, ainsi qu'aux lectures frivoles et aux conversations banales au point de vue d'une morale stricte.

La purification du corps astral demande plus d'efforts, car sa prépondérance en nous, est grande, surtout qu'uni au mental inférieur, ce corps paraît être nôtre *Moi* véritable, en sorte que pour l'homme qui ignore les enseignements lumineux de la Théosophie, le *Kama-Rupa* est en réalité le seul maître l'Impulseur presque toujours obéi dans la Vie terrienne.

La douleur physique résultat des appétits déréglés du corps kamique (corps passionnel, corps du désir ou des sensations) ainsi que les moyens coërcitifs des milieux civilisés mettent seuls un frein salutaire aux exigences égoïstes et tyranniques de ce corps kamique.

Purifier sans détruire, ni même affaiblir le corps kamique, si essentiel à notre progrès, doit attirer toute notre attention, car ce corps est un pont jeté sur le gouffre qui sépare l'Ego réel, individuel de la Personnalité humaine transitoire.

Peut-être est-il préférable pour les personnes qui commencent la purification de ce corps à faire des efforts modérés, successifs pour se corriger et non vouloir le dompter tout d'un coup, car dans ce cas, il faudrait pour y réussir posséder une puissance de volonté extraordinaire, ce qui est encore fort rare chez l'homme moderne. — En faisant, chaque jour délibérément de faibles efforts pour discipliner ses désirs, l'âme orientée de plus en plus vers la vérité par ses études et ses méditations pourra obtenir de partielles victoires sur son véhicule Kamique, puis graduellement en devenir le Maître ; enfin, parvenir à transmuter en nobles désirs, en émotions religieuses les énergies de ce corps et en éveiller les pouvoirs occultes, mais il faut toujours agir dans un but impersonnel, car le personnalisme est ce qui nuit le plus au progrès du Soi humain.

Voilà une vérité, un axiome pourrions-nous dire que doivent bien se mettre dans l'esprit les étudiants en théosophie pour lesquels nous avons écrit cette présente étude.

La purification, ainsi que le développement de notre corps mental (manas inférieur) est une chose capitale pour notre devenir.

Quand on réfléchit quelque peu sur les Enseignements Esotériques, il est facile de s'en convaincre et d'en comprendre toute l'importance. — Alors avec courage, il faut se mettre à l'œuvre, sans nous laisser décourager par le peu de progrès que nous constatons avec trop de tristesse parfois ; ce qui vient de notre vanité ou de notre égoïsme.

Il nous faut premièrement exercer un contrôle sur le mental, afin de n'y laisser pénétrer que de nobles et pures pensées ; ensuite ne créer en nous-mêmes que des *Formes-Pensées* de bonté, de bienveillance et de dévouement envers autrui ; enfin établir en notre mental, un centre actif de pensées élevées et pures ; lequel centre aspire dans notre atmosphère animique et bien au delà de notre *Aura*, des pensées, de nature à aider, à purifier nos frères dans leur évolution sans même nous préoccuper de notre propre avancement, attendu que la Race ne formant en réalité qu'un tout homogène (puisque nous savons que la séparativité n'est qu'illusion), nous bénéficions du Progrès Général, mais nous avons en plus la joie *intime* de savoir aussi, que nous servons la *Bonne Loi* et devenons les humbles collaborateurs des *Aides-invisibles* et des Adeptes de la THÉOSOPHIE.

Pour purifier et discipliner le mental, il faut contrôler avec persévérance, avec persistance notre volonté sur lui et créer délibérément. Les *Formes-Pensées* pouvant soutenir la faiblesse de ceux de nos frères, que nous savons souffrants ou dans des crises d'âmes, parfois terribles ; car celles-ci sont vraiment douloureuses.

---

(1) Les Esotéristes un peu avancés admettent que le corps de l'homme est composé de microbes en état de dualité constante : les microbes de la santé ou phagocytes et ceux de la maladie, et que la prédominance des uns ou des autres fait que l'homme est en bonne santé ou malade. Voilà pourquoi toutes les injections sous-cutanées ou hypo-dermiques qui ont la prétention de vacciner l'homme contre la variole, le charbon, la diphtérie, le croup, la peste, le choléra, etc. : constituent de véritables empoisonnements du sang.

Nous devons faire aussi des lectures sérieuses, à heures fixes, autant que possible ; méditer sur des sujets élevés, sur des vérités peu comprises, enfin nous devons aroir des pensées d'amour et de vénération pour nos Maîtres-Instructeurs.

Il nous faut aussi créer un idéal, puis contempler cette forme projetée par nous en faisant effort pour la réfléchir en partie du moins dans quelque action de notre vie journalière.

Dans ce genre d'exercice éminemment utile pour l'évolution de notre mental, nous ne devons tout d'abord ne pas imposer à notre cerveau une trop longue tension d'esprit, une fixation trop prolongée sur une pensée déterminée, afin de ne pas faire, de cet exercice cérébral, une souffrance physique ; mais par la répétition journalière de cet effort, celui-ci ne causera plus de fatigues et nous arriverons assez promptement à nous abstraire des préoccupations inutiles ou frivoles du corps physique, ainsi qu'à dompter la fougue des désirs de notre corps *Kamique* ou passionnel.

C'est par l'organisation du *Corps mental*, que se développe la volonté et qu'elle s'exerce d'une manière rationnelle.

L'*Ego Humain* ou *Manas Supérieur* crée en tirant de sa propre substance une sorte d'appendice de lui-même, destiné à le mettre en rapport direct avec les véhicules astral, aithérique et physique. Ce fils du Manas Supérieur bien organisé devient le Serviteur intelligent et soumis de son père : Le *Manas Supérieur* ou l'Homme Réel ; parfaitement uni à lui, il est l'organe de la volonté, expression de l'*Ego*.

Voilà pourquoi tous nos efforts doivent tendre à purifier, à développer le corps mental.

Le Plan mental où naît et sur lequel vit l'Homme Réel, l'EGO, qui est le Générateur des forces qui se manifestent sur les plans astral et physique.

Nous devons ne pas oublier que c'est là, que s'élabore notre progrès, puisque nous n'exécutons rien ici-bas, sans que l'*Image mentale* n'ait été préalablement formée dans la matière de ce plan, pour être ensuite vivifiée sur le Plan astral et se réaliser finalement (en dernier lieu) sur le Plan physique.

Quand nous sommes bien parvenus à comprendre la Loi, qui préside à notre développement, nous jugeons alors de quelle importance est pour nous la purification de nos véhicules de conscience et, plus particulièrement, de notre véhicule mental.

La sincérité en toutes choses (pensées, paroles, actions) est le premier moyen que nous devons employer dans ce but ; *car la sincérité en* tout et pour *tout* est absolument *nécessaire*, indispensable au *Disciple*, qui veut étudier l'*Esotérisme*, il ne faut pas l'oublier.

Du reste, sans la recherche constante de la vérité et une ferme résolution de devenir *Vrai* soi-même, l'Esotérisme et l'Occultisme n'offrent que des dangers pour l'Etudiant ; bien souvent, il ne saurait éviter la chûte, elle est presque inévitable et elle est d'autant plus terrible que l'Etudiant sera parvenu à un plus haut degré de savoir et de connaissance pratique. C'est pour cela, que l'on doit toujours prévenir celui qui veut s'engager sur le sentier de l'Occultisme ou de l'Esotérisme, des dangers qu'il peut y courir.

(à suivre) E. B.

DE L'ALIMENTATION VÉGÉTARIENNE

(SUITE)

Les Hipomologues et Lotophages

Neuf siècles avant J.-C., Homère nous apprend qu'il y avait des populations grecques végétariennes ; c'étaient les *Hipomologues* vivant au nord de la Grèce ; ils se nourissaient de lait de jument et de fromages, puis les *Lotophages* au Sud. Divers commentateurs placent ceux-ci dans la Tripolitaine et considèrent le *Lotus*, comme une sorte de jujubier, *Ziziphus lotus*, qui servait d'aliment à ces peuples frugivores. Nous ne pensons pas qu'il faille voir dans ce lotus un jujubier, mais plutôt un dattier (*Phenix dactylifera*), qui croît dans le nord de l'Afrique et sert de nourriture aux tribus Africaines. — On sait en effet que les dattes constituent un aliment complet des plus sains, vu sa composition chimique.

Le végétarisme fut introduit en Grèce par Pythagore, qui vivait six siècles avant J.-C. et qui donna son nom à ce régime qu'on dénomma dès lors, *Pythagoricien* et qui consistait à ne manger exclusivement que des graines, des légumes et des fruits et à ne consommer, ni œufs ni lait ; ni laitage, ni fromages.

On voit que les Disciples de Pythagore exécutaient la formule végétarienne dans toute sa rigueur.

Puisque nous parlons du système Pytha-

goricien, il y aurait lieu de dire ici quelques mots de la Doctrine de la Métempsycose, d'après laquelle, les âmes des hommes pourraient après leur mort immigrer dans le corps des animaux ou même se réincarner en ceux-ci. Cette métempsycose, qu'on a tant reprochée à l'illustre créateur de l'*Ecole Pythagoricienne* est tout simplement fausse. Les Pythagoriciens qui voulaient protéger les animaux et les empêcher d'être dévorés par les hommes imaginèrent cette transmigration pour donner à l'homme un plus grand respect pour la vie de ses frères inférieurs : les animaux.

Ce qui prouve que la sobriété des Pythagoriciens était une bonne et excellente chose pour la longévité, c'est que son fondateur ne mourût qu'à l'âge de 106 ans.

Jèsus étant Essénien était Végétarien

Dans le Nouveau Testament, nous voyons que Jésus choisit pour symbole de son corps et de son sang, non l'agneau Pascal, qui se trouve sur la Cène, mais il prend des produits végétaux : le pain et le vin, et il remplace le sacrifice sanglant par le sacrifice de la messe. — Ici l'intention végétarienne est évidente, du reste nous savons parfaitement que Jésus étant Essénien, ne pouvait être que végétarien. Nous avons démontré le fait dans l'un de nos derniers ouvrage : *Vie Esotérique de Jésus de Nazareth*, (1) où nous renvoyons le lecteur désireux de connaître les preuves que nous donnons que Jésus a été affilié à la Fraternité Essénienne par son père adoptif Joseph, qui lui était aussi de la secte des Esséniens ; or ceux-ci considéraient la viande comme une chose impure, souillant l'âme et le corps ; aussi s'abstenaient-ils d'une façon absolue d'en manger.

Le Précurseur de Jésus, Jean-le-Baptiste était également végétarien, il ne mangeait que des racines, du miel et des fruits, et c'est par une fausse interprétation qu'on a traduit *acris* (sauterelle), ce terme signifie aussi pointe, *fruit pointu*, fruit épineux, nous serions assez disposés à supposer que ce terme désignait la figue de Barbarie, le *cactus* à raquette.

(à suivre) E. B.

(1) 1 vol. in-8, de 450 pages, H. Chacornac, 11 quai St-Michel. Paris, 1902.

BIBLIOGRAPHIE

ISIS DÉVOILÉE OU L'EGYPTOLOGIE SACRÉE, par *Ernest Bosc*, 1 vol. in-18, H. Chacornac, quai St-Michel, 11, Paris. — Il arrive souvent que les étudiants en Occultisme fort nombreux aujourd'hui, désirent approfondir les origines de la tradition orientale, mais les travaux des égyptologues officiels se présentent sous un caractère trop technique pour être de quelque utilité aux chercheurs indépendants.

Un ouvrage en même temps clair et bien complet, sans être trop considérable, pratique avant tout par conséquent, était absolument nécessaire pour ceux qui s'intéressent à l'occultisme Egyptien.

Il était difficile de remplir ce programme ; c'est cependant ce que vient d'être fait par M. Ernest Bosc dans *Isis dévoilée*.

Ce volume de plus de 300 pages renferme tout ce qu'on peut être appelé à savoir de l'Egypte, de sa religion et de ses mystères. Il est d'une lecture attrayante malgré l'érudition considérable qui y est contenue.

C'est là un véritable tour de force dont il faut vivement féliciter l'auteur. De plus, une table alphabétique très bien faite et très complète permet de considérer ce petit traité comme un véritable Dictionnaire de l'Esotérisme égyptien.

La place nous est malheureusement comptée pour entrer dans les détails de l'ouvrage. Disons simplement qu'il ne comprend pas moins de 25 chapitres répartis en trois grandes divisions que voici :

La première : *Egyptologues, Hiéroglyphes. Ecritures, Papyrus, Livres d'Hermès*, expose l'état de la question au seul point de vue scientifique.

La deuxième : *Religion, Mythes, Symboles, Prêtres, Prêtresses, Juges. Cérémonies et Fêtes*, traite surtout le côté social et philosophique. Enfin, la troisième : *Psychologie, Philosophie, Morale, Deuils, Funérailles, Momies, Monuments funéraires*, contient des chapitres du plus pur ésotérisme.

Le titre lui-même, *Isis Dévoilée*, indique bien le caractère de l'ouvrage ; on y traite d'égyptologie et rien que d'égyptologie, c'est une véritable petite Encyclopédie scientifique sur l'Egypte.

POLYBLION.

Le Directeur-Gérant : ERNEST BOSC.

Nice. — Imprimerie de la *Curiosité*, rue Chauvain, 14